Les Mythen

Autor(en): **Ineichen, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1946)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-775609

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

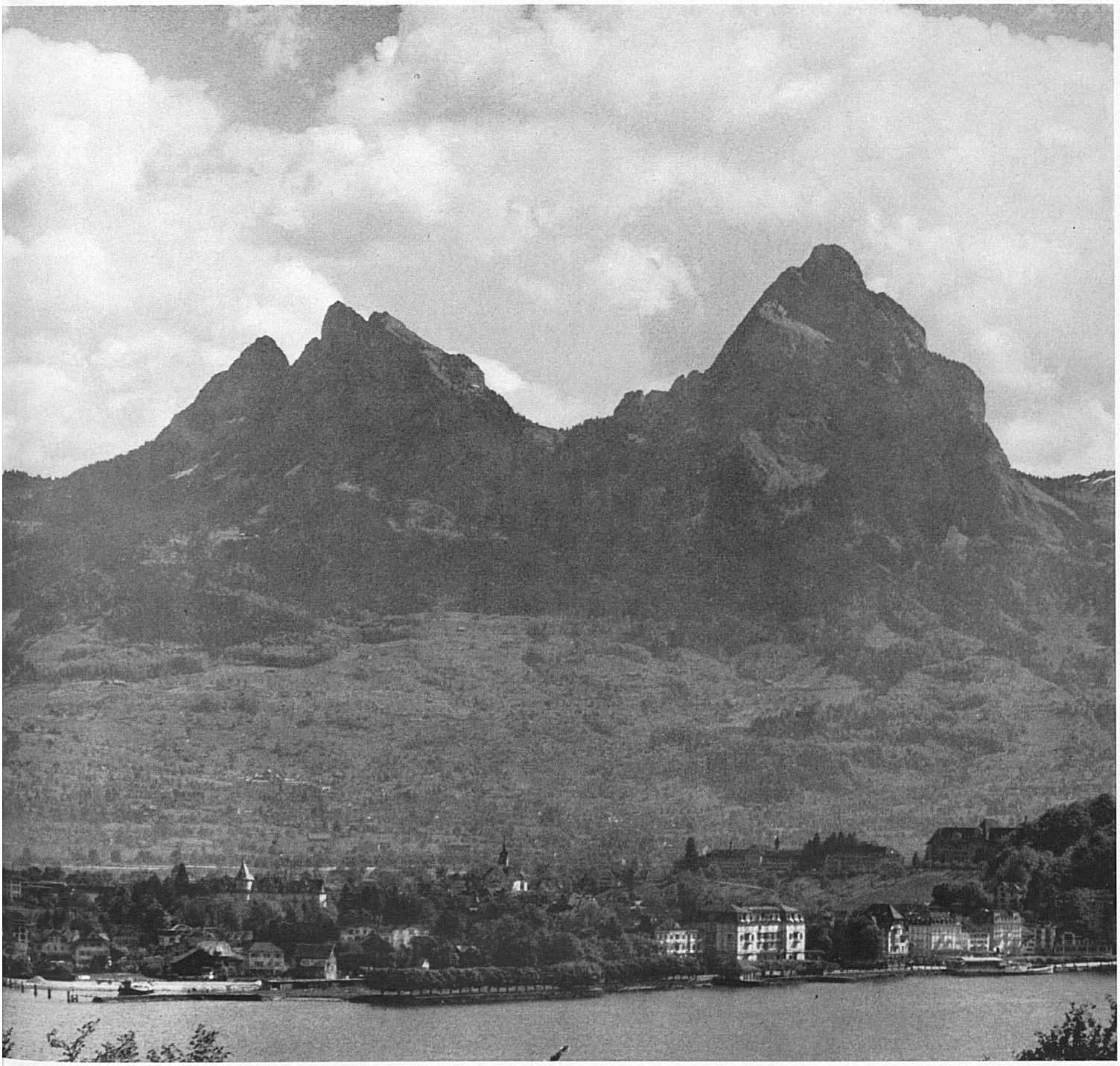
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DIE SCHWEIZ LA SUISSE LA SVIZZERA

AUGUST 1946 Nº 8



Les cimes saillantes des deux Mythen surplombent le calme paysage de Schwyz. — Als wild geformte Zacken ragen die beiden Mythen über die sanfte Landschaft von Schwyz. Phot.: Beringer, Zürich.

LES MYTHEN

Alors que je n'étais encore qu'un bambin, mon père me conduisit une fois jusqu'au chef-lieu du pays de Schwyz. C'était à une époque où les montagnes s'étaient déjà assuré une place dans mon cœur et où je goûtais toujours davantage les joies qu'elles procurent. Toutefois, les Mythen me parurent alors lointains, inabordables, hostiles même. Et cependant, mes regards se sentaient toujours à nouveau attirés par les deux tours grises, et je suivais des yeux les arêtes montant à l'assaut du ciel, depuis le bas de la Haggenspitze jusqu'à l'endroit où elles s'infléchissent vers la Holzegg, à partir du sommet du Grand Mythen. Les arides parois ouest du « Petit » et du « Grand » m'en imposaient, l'une par sa largeur, l'autre par sa hauteur; elles me paraissaient alors absolument inaccessibles, car je ne savais pas encore que diverses voies d'accès conduisent au sommet en passant par ces dalles lisses. Je comparais les Mythen à la ligne brisée d'une feuille de fièvre qui commencerait au Haggen, atteindrait 39 degrés à la Haggenspitze, redescendrait pour remonter jusqu'au sommet du « Petit », ferait une profonde chute jusqu'à l'échancrure appelée « Zwischenmythen », parviendrait à son plus haut point, soit à 42 degrés, au sommet du « Grand », retomberait à nouveau brusquement, pour se calmer en direction de la Rothenfluh. Au fond, la comparaison n'était pas du tout si mauvaise; en effet, depuis que je possède ma demeure au pied de ces montagnes, qui dès longtemps me sont devenues chères, la fièvre des ascensions m'a souvent saisi, et je suis monté d'innombrables fois sur les trois sommets, par les chemins les plus divers.

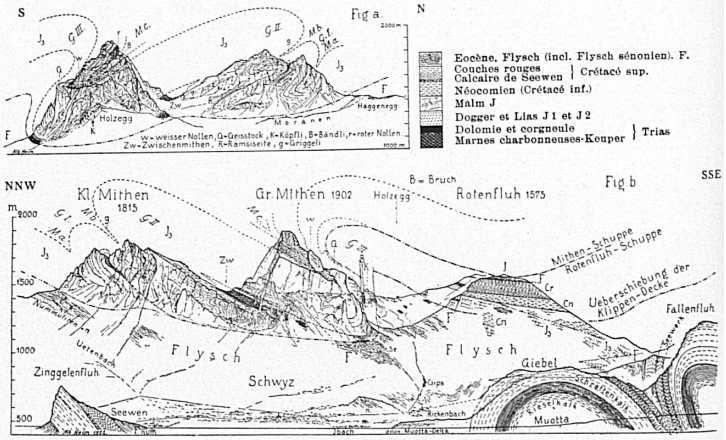
Les Mythen sont de fières montagnes. Depuis des milliers d'années,

A gauche : Lowerz et les Mythen, gravure du début du 19me siècle. — Links : Lowerz und die Mythen, Stich vom Anfang des 19. Jahrhunderts.

Quand on vous parle des Mythen, ne pensez pas toujours immédiatement au « Totenplangg », à cette perfide pente herbeuse située sur le sommet nord du « Grand ». Au vrai, cette petite prairie attirante, couverte de fleurs et d'apparence assez inoffensive, a déjà prématurément mis fin à nombre de jeunes vies. Mais cette montagne est une amie pour ceux qui la gravissent avec prudence, pour ceux qui lui rendent les honneurs qui lui sont dus. Permettez-moi aussi de vous parler de la vie animale sur les Mythen. Ce sont les plus anciens districts francs de tout le pays de Schwyz. Depuis des siècles, les chamois ont droit de cité sur les vires et sur les prairies perdues. Un jour que je m'étais approché en rampant de ces fiers animaux qui hantent les arêtes, j'aperçus quelque vingt mères avec leurs faons. Les marmottes ont également de nouveau leur habitat sur les Mythen, et, par les journées ensoleillées, on peut les voir étendre leur foin.
Aujourd'hui, il a plu. Les Mythen sont noirs, dit-on dans le peuple. Mais même ainsi, ils n'ont rien perdu de leur élan et de leur majesté. Les sommets dépassent les nuages et ils paraissent ainsi plus haut que jamais — sentinelles et gardiens du cœur de la Confédération.

F. Ineichen.

leurs formes immuables dominent toute la région de Schwyz. Elles virent la fondation de la Confédération, elles virent les générations naître et disparaître. N'ont-elles pas été pour tous un appel à rester, à leur exemple, fermes dans la tempête et dans les orages?
Les Mythen éveillent en moi de nombreux et beaux souvenirs. J'ai vu en mars les avalanches de neige poudreuse dévaler la paroi est du « Grand »; spectacle rare, j'ai vu, après des pluies d'orage, une cascade se précipiter du « Mythenmatt » jusqu'au « Bachrusern »; j'ai vu les arêtes illuminées par les éclairs, et je les ai vues aussi dans la merveilleuse lumière du soleil couchant. Et pourtant, le plus beau souvenir qu'ils m'ont laissé se rattache au jour de l'armistice. Avec quelques camarades, je me trouvais sur le sommet sud du « Petit », près d'un immense tas de bois. Houillés de sueur, nous avions débité les chablis de pins frappés par la foudre et les avions hissés jusqu'au sommet. Le crépuscule descendait sur le pays. En bas, dans la vallée, les cloches tintaient solennellement, annonçant la paix. Nous discernions la voix grave des lourdes cloches d'Einsiedeln et de Schwyz, les voix claires de celles de Rickenbach, de Seewen et de la chapelle de Haggen. Quelques feux brillèrent, aussi, à notre tour, allumâmes-nous notre tas de bois. Nous fûmes alors saisis par une émotion que je ne saurais décrire. Je me pris à murmurer : « Flammes, jaillissez, brillez, jetez votre éclat. Annoncez à toutes les vallées de la Suisse primitive que c'est la paix! Annoncez-le comme le firent jadis les feux de nos ancêtres lorsqu'ils chassèrent les baillis!»



En haut : Coupe géologique à travers les « Klippen » des Mythen, en projection parallèle Fig. a: de l'est; Fig. b: du sud-sud-ouest. Dessins d'Albert Heim. — Oben : Geologische Profile durch die « Klippen » der Mythen in Parallelprojektion. Fig. a : von Osten. Fig. b : von Süd-Südwesten. Zeichnungen von Albert Heim.
(Geolog. Führer d. Schweiz — Guide géologique de la Suisse).